

Maës (Gaëtane). *De l'expertise artistique à la vulgarisation au siècle des Lumières. Jean-Baptiste Descamps (1715-1791) et la peinture flamande, hollandaise et allemande*. Turnhout, Brepols, 2016

Christophe Loir

Citer ce document / Cite this document :

Loir Christophe. Maës (Gaëtane). *De l'expertise artistique à la vulgarisation au siècle des Lumières. Jean-Baptiste Descamps (1715-1791) et la peinture flamande, hollandaise et allemande*. Turnhout, Brepols, 2016. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 97, fasc. 2, 2019. Histoire Médiévale, Moderne et Contemporaine – Middleleeuwse, Moderne en Hedendaagse Geschiedenis. pp. 662-664;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2019_num_97_2_9301_t29_0662_0000_1

Fichier pdf généré le 21/10/2021

un outil destiné à donner du relief à la démonstration d'une théorie de la police qui repose sur une méthode historique. Les huit plans se rapportent dès lors directement à la structure du *Traité*, démarche particulièrement rare à l'époque dans les ouvrages juridiques. Chez Delamare, la description topographique et historique de Paris appuyée par des plans est un prélude à la connaissance de la police et de ses magistrats. Le commissaire ajoute huit vignettes placées en bandeau dans chacune des parties de son œuvre. Les annexes de l'ouvrage de Nicole Dyonet reproduisent utilement les huit cartes de Paris et les huit vignettes d'entête de chaque livre du *Traité*.

En somme, le *Traité* de Nicolas Delamare donne à voir les liens ambigus entre police et justice. Sans chercher à dresser un catalogue exhaustif des institutions et des officiers qui détiennent un droit de police dans l'espace urbain parisien, il ambitionne de renforcer la fonction de police des commissaires en la démarquant de celle de juge sans pour autant penser la police en dehors du cadre de la justice. Pour Delamare en effet, la police, émanation du pouvoir politique, s'exerce par le canal de l'autorité judiciaire. Pour cette raison, il prend avec son *Traité* une posture de théoricien qui s'appuie sur le droit naturel afin de révéler l'assise juridique des lois de police.

Au terme de ce bref aperçu, il convient d'insister sur la richesse et la précision de l'étude de Nicole Dyonet. Aux côtés de livres récemment publiés sur la police de Paris à l'époque des Lumières, elle contribue à éclairer d'un regard neuf une œuvre théorique et l'institution qui la concerne longtemps appréhendées en dehors de leurs contextes social et juridique d'élaboration. En outre, le livre de Nicole Dyonet est une importante contribution à l'étude de l'histoire du droit public et de la circulation des savoirs juridiques à la fin du XVII^e siècle et au XVIII^e siècle. Si plusieurs passages sont parfois redondants entre la deuxième et la troisième parties et souffrent de certaines longueurs, et si l'on peut regretter l'absence de comparaison à l'échelle européenne, notamment avec les nombreux travaux consacrés aux caméralistes allemands, ce livre n'offre pas moins une étude magistrale d'un *Traité* dans lequel les historiens de la police de Paris ont puisé moult informations depuis plus de trois siècles. Les chercheurs versés dans l'étude de la police, dans l'histoire du droit public d'Ancien Régime, dans l'histoire intellectuelle des XVII^e et XVIII^e siècles ou dans l'histoire de la construction de l'absolutisme y trouveront assurément matière à réflexion. – Antoine RENGLLET (FNRS-Université catholique de Louvain).

Histoire culturelle et histoire de l'art – Cultuurgeschiedenis en kunstgeschiedenis (XVI^e – XVIII^e s./e.)

MAËS (Gaëtane). *De l'expertise artistique à la vulgarisation au siècle des Lumières. Jean-Baptiste Descamps (1715-1791) et la peinture flamande, hollandaise et allemande*. Turnhout, Brepols, 2016 ; un vol. 28 x 21,5 cm, 608 p., 20 pl. coul., 89 fig. Prix : 125 €. ISBN 978-2-503-56770-9. – MAËS (Gaëtane), éd. *Le Voyage pittoresque de la Flandre et du Brabant de Jean-Baptiste Descamps (1769)*. Turnhout, Brepols, 2018 ; un vol. 28 x 21,5 cm, 492 p., 30 pl. coul., 200 fig. Prix : 125 €. ISBN 978-2-503-57703-6. – La synthèse consacrée à l'histoire du peintre Jean-Baptiste Descamps – plus connu pour ses publications que pour ses peintures – ainsi que l'édition critique de son *Voyage pittoresque de la Flandre et du Brabant* (1769) offrent aux chercheurs

deux outils précieux pour la compréhension de l'histoire du monde artistique en France et dans les Pays-Bas méridionaux durant la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Gaëtane Maës (Université de Lille), auteure de cette synthèse et de l'édition critique, étudie depuis plus d'une vingtaine d'années l'histoire de l'art français et flamand : mentionnons ses ouvrages sur les Watteau (1998), sur les salons artistiques de Lille (2004) et sur les échanges artistiques entre la France et les anciens Pays-Bas (2010). En 2000 déjà, elle publia la notice biographique de Jean-Baptiste Descamps pour l'*Allgemeines Künstlerlexikon* et, trois ans plus tard, elle faisait paraître un article dans lequel elle fournissait une première analyse du *Voyage pittoresque*, en vue d'une future édition critique⁽¹⁾.

Les deux ouvrages qui viennent de paraître chez Brepols sont donc le fruit de nombreuses années de recherches. Ils bénéficient de la parfaite maîtrise de l'auteure en matière d'historiographie, d'heuristique, de contextualisation et d'analyse critique des nombreuses sources d'époque issues de divers fonds conservés à Anvers, Bruxelles, Dunkerque, Gand, Paris et Rouen.

Jean-Baptiste Descamps (1715-1791) fut à la fois peintre, polygraphe et marchand d'art. Né à Dunkerque, formé à l'Académie d'Anvers, puis à Paris, il s'installa ensuite à Rouen où il fonda une école publique de dessin. En 1764, il fut reçu à la prestigieuse Académie royale de Peinture et de Sculpture de Paris. Un an auparavant, il avait fait publier le dernier volume de son recueil intitulé *La vie des peintres flamands, allemands et hollandais* (1753-1763). Son célèbre *Voyage pittoresque de la Flandre et du Brabant* paraîtra, lui, en 1769.

Dans la synthèse intitulée *De l'expertise artistique à la vulgarisation au siècle des Lumières. Jean-Baptiste Descamps (1715-1791) et la peinture flamande, hollandaise et allemande*, Gaëtane Maës étudie successivement la vie et la carrière de Descamps (p. 19-123), l'entreprise éditoriale de *La vie des peintres* (p. 123-178) et la théorie implicite qui y est développée (p. 179-285), avant de terminer par une analyse du *Voyage pittoresque* (p. 287-347). De riches annexes (p. 351-520) facilitent l'accès à des sources souvent inédites (notamment des documents biographiques, des sources manuscrites de *La vie des peintres*, les additions et corrections au *Voyage pittoresque* par des contemporains de Descamps, la liste des éditions et contrefaçons de ses ouvrages). Au-delà de l'analyse biographique, en décloisonnant les approches et en faisant preuve d'une remarquable maîtrise de la bibliographie existante et du contexte historique, Gaëtane Maës approfondit de nombreux thèmes relevant aussi bien de l'histoire de l'expertise artistique, du marché de l'art, de l'histoire du goût, des théories artistiques, de l'émergence de la discipline de l'histoire de l'art, des liens entre littérature érudite et écrits de vulgarisation, de l'histoire de la sociabilité artistique, de l'enseignement artistique, du statut de l'artiste ou des échanges artistiques entre la France et les Pays-Bas durant la seconde moitié du XVIII^e siècle.

La seconde étude, consacrée plus spécifiquement au *Voyage pittoresque de la Flandre et du Brabant*, met à la disposition des chercheurs l'un des guides

(1) Gaëtane MAËS, « Jean-Baptiste Descamps père », dans *Allgemeines Künstlerlexikon*, t. 26, Leipzig, Saur, 2000, p. 325-326 ; EAD., « Guide de voyage et édition critique : Mensaert ou Descamps ? », dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, t. 74, 2003, n^{os} 1-4, p. 99-113.

de voyage les plus intéressants pour l'histoire de l'art dans les anciens Pays-Bas. Parue en 1769, cette source témoigne de la situation des œuvres d'art avant les multiples déplacements et disparitions à la fin de l'Ancien Régime (suppression de l'Ordre des Jésuites, suppression des couvents jugés inutiles, saisies révolutionnaires). Les commentaires de Descamps et les étoiles qu'il accorde à ce qu'il estime être des chefs-d'œuvre sont également utiles dans le cadre d'une histoire du goût. L'édition critique de Gaëtane Maës est soignée et extrêmement complète, richement illustrée, comprenant un index des artistes et des œuvres (c. 2700 œuvres réparties dans 273 édifices sont présentes dans le guide) qui ont fait l'objet d'un impressionnant et minutieux travail d'identification (attribution, localisation actuelle). – Christophe LOIR (Université libre de Bruxelles)

Histoire des sciences, des arts et des idées – Geschiedenis van de wetenschappen, van de kunsten en van de ideeën (XVI^e – XVIII^e s./e.)

MARCHAND (Philippe). *Donnez-moi des nouvelles... Collèges et collégiens à travers les correspondances familiales, 1767-1787*. Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion & Archives départementales du Nord, 2018 ; un vol. 16 x 24 cm, 447 p., ill. (ARCHIVES). Prix : 30 €. ISBN 978-2-7574-1387-6. – Souvent l'histoire de l'enseignement se nourrit trop exclusivement de l'étude institutionnelle d'établissements scolaires. Les acteurs du processus éducatif restent en revanche souvent dans l'ombre en raison de la rareté des sources. Il faut donc saluer l'initiative de l'auteur qui, au prix de minutieuses recherches dans les Archives départementales du Nord, a pu tirer parti de correspondances familiales. Il donne ainsi la parole principalement aux parents, à leurs familles et à leurs amis dont les conseils sont parfois sollicités. De leur côté, les responsables de collèges et les précepteurs mettent en relief dans leurs écrits les préoccupations éducatives et pédagogiques, sans négliger pour autant les questions matérielles. Faute de documents en abondance, la voix des principaux intéressés, les enfants, demeure fort discrète. Les échanges des protagonistes s'inscrivent sur une toile de fond marquée par le milieu social et la dimension culturelle.

Les 463 lettres, soigneusement éditées et munies de l'apparat explicatif nécessaire, sont réparties en trois dossiers thématiques. Chacun d'eux est précédé d'une brève introduction facilitant la compréhension des écrits grâce à leur remise dans le contexte. Le premier ensemble offre un éventail de lettres adressées en majorité au principal du Collège de Lille. Les pensionnaires, dont la ville d'origine est connue, sont au nombre de 93 entre 1767 et 1780. Les Français sont minoritaires (27) face aux 66 pensionnaires étrangers. Cette situation résulte de la concurrence des établissements des villes voisines de Lille. Le principal mène dès lors, avec succès, une campagne de recrutement dans les pays voisins. Les ressortissants des Pays-Bas autrichiens, les plus nombreux, sont surtout originaires d'Anvers, de Gand, de Bruges et de Courtrai, mais aussi d'Ypres, de Tournai et de Namur. Ils ont des condisciples venus d'Irlande, d'Angleterre ou d'Écosse en raison de leurs convictions religieuses catholiques. Enfin, trois élèves venus d'Amsterdam et un Américain complètent les effectifs. L'attente des parents porte avant tout sur l'atteinte d'objectifs bien concrets. Il faut préparer l'enfant à sa future vie dans le monde des affaires. Il doit acquérir le goût du travail par la discipline. À cet